

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

05 - Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Certaines questions évoquées lors de la discussion sur ce thème ont fait l'objet de propositions acceptées par la majorité de la commission.

Introduction : un bref état des lieux où il semble que le Collège soit un peu le « maillon faible » du système éducatif.

1/ Question à propos de l'enseignement de la physique et de la technologie au collège :

Le socle commun des connaissances manque d'enseignement concret où les élèves peuvent manipuler.
Proposition : faire une part plus importante aux connaissances techniques et/ou technologiques dans le socle commun.

Corollaire : revaloriser les filières professionnelles et développer les passerelles entre l'enseignement général et l'enseignement technique au lycée pour réduire l'orientation par l'échec.

2/ Questions à propos de l'enseignement du français :

Parents et enseignants se rejoignent pour souligner l'importance du français dont la bonne maîtrise est la condition indispensable pour l'apprentissage des autres disciplines.

Proposition : la place du français doit être repensée et élargie à tous les niveaux d'enseignement. Tout au long de la scolarité, toutes ses composantes – y compris la grammaire – doivent être entretenues.

3/ Question à propos de l'acquisition des automatismes fondamentaux :

La question de ces acquisitions et des contenus de base se pose aussi bien à l'entrée en sixième qu'à l'entrée en seconde.

4/ Question à propos du travail sur les objets communs à plusieurs disciplines :

Ce type de travail semble être intéressant pour les élèves. Mais il demande des connaissances spécifiques pour les enseignants sans pour autant alléger leur formation disciplinaire ; d'autre part, il doit davantage être pris en compte au niveau horaire dans le service des enseignants.

5/ Question à propos de l'enseignement des langues :

Parents et enseignants considèrent que les horaires en langues vivantes sont inadaptés. En effet, cet enseignement passe par des phases de répétitions et des pratiques orales et écrites qui exigent un horaire suffisant et plus régulier, et dans le cadre actuel, le travail collectif et individuel ne peut s'accomplir correctement.

Proposition : il faut prévoir des horaires plus importants et mieux adaptés en développant les dédoublements de classe.

6/ Question à propos des règles de comportement des élèves :

La nécessité de règles de vie et de comportements communs à l'intérieur de l'institution scolaire est réaffirmée : droits et devoirs réciproques des membres de la communauté scolaire doivent être rigoureusement définis et mis en œuvre. Les règles se fixent en concertation, mais une fois l'accord acquis, elles doivent être strictement appliquées à tous dans l'intérêt général.

7/ Question à propos du temps consacré au travail personnel :

Ce temps a tendance à se réduire devant les « sirènes » des loisirs disponibles dans la société. Il est donc nécessaire de réaffirmer que tout apprentissage impose des contraintes notamment en ce qui concerne la régularité et le suivi du travail.

06 - Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

1/ Constats :

- Le collège ne prépare pas suffisamment parfois à l'entrée au lycée, et il y a très peu de liens collèges-lycées.
- Les élèves sont perdus en arrivant au lycée : les méthodes sont différentes, le sentiment de liberté est difficile à gérer. L'écart est important entre les capacités d'assimilation, d'abstraction et d'anticipation de beaucoup d'élèves et ce qui leur est demandé au Lycée.
- En seconde, les classes sont surchargées, les aides individualisées et les tutorats sont insuffisants.
- Les élèves sont adolescents, avec les crises et le mal-être qui vont avec, difficiles à gérer en classe.

2/ Prévenir l'échec en seconde :

- Nécessité d'une prévention précoce, dès le primaire. Renforcer les systèmes d'adaptation en 6^{ème}.
- Créer des liens forts collège-lycée : bonne préparation au passage.
- Créer un travail d'équipe pour une démarche collective de la communauté éducative vers les élèves en difficulté dès le début de la seconde pour une même conduite vers l'adaptation aux exigences du lycée.
- Inventer une ouverture du collège sur l'éducation à la vie et aux cultures du travail manuel, artisanal et ouvrier (40% environ de la population exercent des métiers manuels ou de service).

3/ Orientation en 3^{ème} et en 2^{nde} :

- Beaucoup d'élèves sont dans le non-choix en seconde générale, soit car ils ne savent pas que faire soit parce qu'ils n'ont pas trouvé de seconde techno à proximité.
- Importance des options qui stimulent (théâtre, musique, ...).
- Nécessité de fédérer les travaux d'orientation en 3^{ème} et en 2^{nde}.
- Nécessité de renforcer l'information sur la multiplicité des BEP et les différentes opportunités professionnelles, le plus souvent méconnues.
- Nécessité de pouvoir se réorienter vers la voie professionnelle en cours et en fin de seconde.

4/ Développer les filières technologiques :

Il faut des équipements et une volonté politique pour développer des filières technologiques dont surtout STT dans tous les établissements. Beaucoup d'élèves se retrouvent en 1^{ère} générale car pas de filière STT à proximité ou redoublent leur seconde. La filière STI est aussi à développer de façon importante.

5/ Développer des passerelles :

- Il faut repenser les relations entre filière générale et technologique, favoriser le passage de l'une à l'autre : créer des passerelles.
- Développer aussi des passerelles et des rattrapages pour pouvoir passer d'une option S à une autre et inversement.
- Il faut diversifier les apprentissages, partir du concret pour réinventer une orientation.
- Il faut vulgariser l'enseignement professionnel : que les élèves puissent faire des apprentissages professionnels pendant le cursus général au collège et au lycée.

Conclusion : souplesse, adaptation, réflexion.

08 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

1/ Pourquoi certains élèves sont-ils démotivés et travaillent peu ?

- pédagogie utilisée par les professeur n'est pas adaptée
- le niveau scolaire de l'élève est trop faible
- lourdeur des effectifs des classes
- problèmes de l'adolescence, problèmes personnels et familiaux
- hétérogénéité des classes
- orientation encore non déterminée (classe de seconde) ou trop confuse

2/ Quelles solutions proposer ?

- Pédagogie de l'enseignant :
 - impliquer davantage les élèves (démarche active)
 - professeur doit montrer sa motivation, donner des objectifs clairs dès le début d'année.
 - plus de dialogue (professeur-élève)
 - utilisation des outils multimédias
 - méthodes plus simples pour l'apprentissage des langues
 - TPE (aspect positif)
- Impliquer davantage les parents dès qu'il y a un problème.
- Niveau de l'élève : aide individualisée dès le début de l'année : français, mathématiques, langues ou en interdisciplinarité (collège).
- Réduire les effectifs des classes surtout en langues.
- Plus de discipline de manière à ce que l'élève se sente plus encadré.
- Proposer un redoublement à la carte ! (seulement les matières où le niveau n'est pas atteint)
- Revaloriser la filière professionnelle.

09 - Quelles doivent-être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

Les débats ont tourné autour de trois questions.

1/ La notation est-elle obligatoire ? Est-elle nécessaire pour motiver les élèves ? Questions posées par les parents aux professeurs.

On ne voit pas par quoi on pourrait la remplacer.

Elle permet effectivement de motiver les élèves, en tout cas elle aide bien, cependant la motivation peut exister sans cela, par exemple en 6^{ème} et aussi selon les disciplines.

2/ Que représente une note ? Question posée par les parents et que se posent aussi les professeurs.

Les professeurs :

- la notation est difficile.
- la note est un repère mais sa signification n'est pas évidente. En effet, les deux grandes fonctions de la notation : évaluation formative (évaluation de petits travaux, exercices, TD, TP, etc., au cours des étapes d'apprentissage) et évaluation certificative (généralement les DS qui sont destinés à sanctionner des acquisitions de connaissances et de compétences) se retrouvent mêlées dans une seule note globale : moyenne de fin de trimestre qui révèle le niveau, mais aussi la persévérance, etc.
- la notation n'est pas libre : on ne peut pas noter indépendamment des exigences de passages de classe, des critères utilisés dans les commissions d'appel, des exigences au brevet ou au bac.

Les parents :

- difficulté pour eux et leurs enfants de décoder la signification d'une note. notation selon des fourchettes différentes : de 0 à 10 dans le primaire, puis de 0 à 20 dans le secondaire, avec les meilleures notes jusqu'à 18 au collège alors qu'au lycée, un 13 est déjà une bonne note. Il faudrait selon eux prendre du temps pour donner des explications aux élèves et à leurs parents.
- les paramètres liés à la qualité (ou plutôt réputation) du lycée, au fait que la classe dans laquelle se trouve leur enfant est une bonne classe ou une mauvaise classe, aux échelles différentes de notation selon les disciplines et les professeurs, ne facilitent pas le décodage des notes que leurs enfants ramènent à la maison.
- quels que soient ces paramètres, ils ont une attente d'équité.
- ils souhaitent aussi une attention personnalisée : les professeurs répondent que les appréciations permettent justement de personnaliser l'évaluation.

3/ Les examens : brevet et baccalauréat, faut-il les garder en l'état ? Si on doit les faire évoluer, que doit-on garder impérativement ?

Les questions soulevées par les parents et les enseignants sont de l'ordre de la qualité et de la pertinence de l'évaluation et de la diversité des compétences évaluées.

- concernant la diversité des compétences évaluées, on a souligné et regretté qu'il n'y ait quasiment pas d'épreuves orales et on a indiqué aussi que la notation des TPE était une évaluation de nouvelles compétences.
- concernant la qualité de l'évaluation, il y a attachement des professeurs à un examen national et une profonde réticence au contrôle continu qui introduirait des disparités.

- Un professeur fait remarquer que ce que l'on appelle communément « contrôle continu » et qui est pratiqué ailleurs (dans l'enseignement agricole entre autres) est en fait un contrôle en cours de formation (CCF) : dans certaines disciplines, 2 ou 3 épreuves dans l'année, avec des questions cadrées sur des critères précis et les copies archivées, dans les autres disciplines, examen final ; jury final sur l'ensemble des épreuves ; des commissions vérifient régulièrement pour chaque établissement l'adéquation entre les notes du CCF et de l'examen final de façon à cibler les établissements qui sur-noteraient ou sous-noteraient. Il a aussi été rappelé que le contrôle continu, celui là sans aucune harmonisation, ni entre les professeurs d'un lycée, et encore moins d'un lycée à l'autre, détermine déjà l'avenir scolaire des élèves de terminale qui présentent des dossiers dans les classes préparatoires, IUT, BTS...

12 - Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

1/ Des questions :

Quel lien entre la réussite à l'Ecole et la réussite dans la vie ?

L'Ecole est-elle bien dans la vie ?

- Quel est le rôle de l'Ecole au-delà de l'enseignement ?
- Quel est le rôle des parents au travers de l'école ?
- Quels sont les bons critères de réussite ?

2/ Des propositions

Mettre l'Ecole en relation de confiance avec son environnement (parents en particulier) :

- promouvoir toutes les actions qui font rentrer les parents dans le monde de l'école (par exemple, préparation des échanges linguistiques, assistance aux représentations et spectacles, réunions de parents d'élèves, journées portes-ouvertes, soirées carrières, ...).
- promouvoir la réalisation d'un projet de lycée (projets de classes) ouvert sur la vie alentour.

Favoriser l'acquisition de compétences telles que les attend le monde des adultes (professionnel, social, ...)

- sortir de la logique et de la monoculture de la réussite par les notes dans les matières « principales ».
- communiquer pour déculpabiliser élèves et parents par rapport à ce phénomène.
- conserver et promouvoir l'équilibre nécessaire entre les matières « principales » et « secondaires » (artistiques, sportives, activités diversifiées, par exemple).
- conserver et promouvoir le souci d'une culture générale pour tous, de la façon la plus avancée possible (pas d'orientation trop précoce).
- promouvoir un soutien scolaire adapté, non uniquement centré sur des cours particuliers en maths ou physique, qui permette de trouver où sont les ressorts de la réussite.
- promouvoir les voies ou les points d'appui divers d'épanouissement et d'ouverture (par exemple : participation à des actions ouvertes sur la Société, comme les Conseils Municipaux d'enfants, ...).
- coordonner ces actions diverses et les analyses d'évaluation qui peuvent en découler (appui sur le réseau, organisation de filières d'aide).
- plus de formation, moins d'évaluation.

Donner un sens aux enseignements, proposer des projections dans la vie sociale et professionnelle :

- mettre à disposition des élèves, des enseignants et des parents, des témoignages de personnes en activité professionnelle pour motiver à l'apprentissage, en aidant à comprendre l'utilisation qui est faite des enseignements.
- par le biais, promouvoir l'efficacité du travail régulier et de la rigueur (contre l'image de la réussite facile).
- montrer, encore par le même biais, l'importance de savoir poser un problème.
- favoriser par ailleurs l'intégration des enseignants dans la société, dans l'entreprise (stages par exemple).
- favoriser toutes les actions qui aident à une résonance entre l'école et la société (dont les parents).

Respecter l'équilibre des temps :

- arrêter la surcharge quotidienne.
- renchérir les apprentissages et la formation par une ouverture sur le monde, mais en élargissant aussi le calendrier scolaire.
- rapprocher le calendrier scolaire et le calendrier du monde professionnel, en réduisant en particulier la durée des « grandes vacances » d'été, en exploitant par ailleurs l'offre de temps libre découlant des 35h, les ponts, au profit du rapprochement avec l'école.
- limiter la pression (l'urgence) quant à l'orientation.

Trois priorités pour l'École

- 1** Adapter les structures à la réalité des élèves : adapter les effectifs (diminuer les effectifs dans les classes de seconde en particulier celles comportant un public hétérogène) et améliorer les transitions entre collège et lycée.
- 2** Repenser le socle commun de connaissances au collège pour revaloriser la voie professionnelle.
- 3** Instaurer plus de liaisons entre les disciplines pour donner plus de sens à leur contenu, par exemple en renforçant les TPE.